

Frigide Barjot/LMPT: pourquoi la scission



DR

Raphaël Stainville, journaliste au *Figaro*, analyse les raisons d'une séparation que beaucoup ne comprennent pas.

Pourquoi Frigide Barjot ne fait-elle plus partie

du collectif de La Manif pour tous ?

Médiatiquement, Frigide Barjot, c'est indéniable, a longtemps porté seule le mouvement. Son énergie, ses intuitions et aussi son excentricité ont contribué à faire émerger une opposition consistante au projet de loi Taubira quand tout le monde pensait à l'automne 2012 que La Manif pour tous ne serait qu'une manifestation de témoignages, la dernière expression d'une France qui n'existe plus. Mais à force de répéter que ce mouvement était apolitique et non confessionnel, Frigide a fini par oublier qu'il était composé dans son immense majorité de catholiques et d'électeurs de droite.

Elle s'est progressivement coupée de sa base, s'arc-boutant au Contrat d'union civile (Cuc) quand la plupart des manifestants étaient descendus dans la rue pour défendre le mariage traditionnel et la filiation. Elle voulait avec le Cuc donner une porte de sortie à Hollande, oubliant que jamais un leader d'un mouvement social ne lance une négociation en proposant lui-même publiquement le compromis final.

Frigide s'est mise sincèrement à croire que son plan de communication était un dogme. Son coup de génie tactique initial, qui a consisté à mettre en scène une opposition plurielle issue notamment de la gauche et des milieux homosexuels, a fini par l'aveugler.

Elle a été victime, elle aussi, du retour au réel qui est l'une des grandes caractéristiques de ce mouvement !

Beaucoup de manifestants regrettent l'unité perdue...

Je crois que Frigide a été la victime du médiatiquement correct. De nombreux médias, après l'avoir consacrée comme l'égérie de La Manif pour tous, ont pris un malin plaisir à faire d'elle la figure d'un nouvel extrémisme. Cible de toutes les attaques, elle a fini par exploser en plein vol. Pour se défendre, elle a tenté de donner des gages aux médias et au pouvoir. Ce faisant, elle est tombée dans tous les pièges de Manuel Valls. En validant sa stratégie de la violence la veille de la manif du 26 mai, elle a pris part, malgré elle, à la « manip pour tous » menée depuis des mois par le ministère de l'Intérieur. **Propos recueillis par C.-H. A.**